



OISANS

" Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés."

Les Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1, Colonel Kneittinger

33, avenue Albert-1^{er}-de-Belgique - 38000 GRENOBLE

Tél. 76.43.35.29

Bulletin N° 14

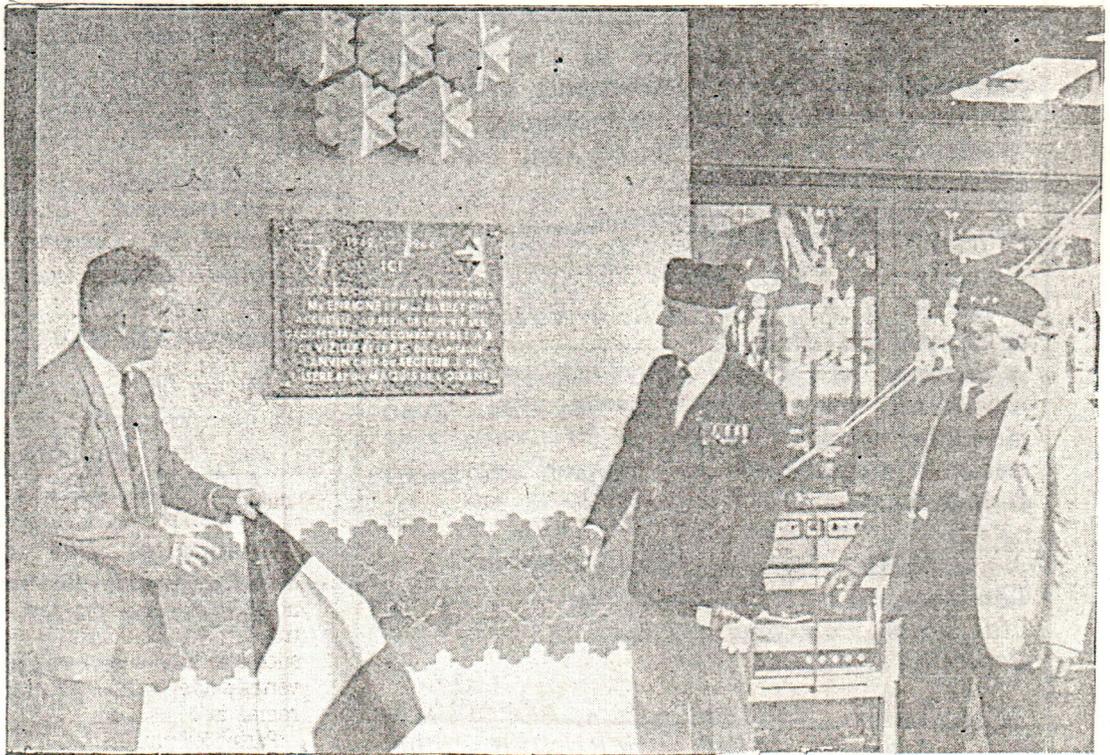
Avril / Mai / Juin 1988

- . VIZILLE.
- . INAUGURATION D'UNE PLAQUE COMMEMORATIVE A L'OCCASION DU "JUBILE ORTIZ". HOMMAGE A LA MEMOIRE DE LAURENT ENRIONE ET LOUISE BARBET.
- . 5 MARS 1988

1942/1944. Ici au café du Château, les propriétaires M. Enrione et Mme Bardet ont accueilli au péril de leur vie les Groupes Francs de combat et de l'AS. de Vizille et le P.C. du capitaine Lanvin, chef du secteur 1 de l'Isère et du maquis de l'Oisans.

C'est ce texte que lut Anthony Seigle, après que la plaque fut dévoilée par M. Grylec conseiller général, maire de Vizille et le colo-

Lanvin-Lespiau, président des Anciens et amis du maquis de l'Oisans en présence de nombreuses personnalités dont M. J. Cupillard, conseiller général de l'Oisans, maire de l'Alpe d'Huez représentant Alain Carrignon, ministre de l'Environnement, président du conseil général, maire de Grenoble, de MM. Bayle, maire de Jarrie; Perrin, maire de Vaulnaveys-le-Bas; Martin, maire de Séchillienne; Strappazon de Saint-Barthélémy de Séchillienne, des présidents d'associations d'anciens combattants, du Ct. Grojean président du comité d'organisation; Gérome maire de Montchaboud; Joly, président du Comité de liaison de Jarrie; Champ Pouchot président du Comité de coordination des A.C. de Vizille; des 22 drapeaux des associations d'anciens combattants, résistants, déportés, anciens d'Algérie, ceux de combat et des médailles militaires dont faisait partie Louise Barbet. Etait excusé, M. Rippert, maire de Champ-sur-Drac.



Allocation du colonel Lanvin Lespiau faisant l'historique de son arrivée dans la région, sa prise de commandement du secteur 1 et du maquis de l'Oisans, l'installation de son P.C. au café du Château et les faits qui s'y déroulèrent. En rendant un hommage solennel à ces deux patriotes résistants dont la famille était présente et remerciant M. Yves Ortiz de cette initiative et de son accueil.

Anthony Seigle lui succède, en demandant aux anciens résistants des Groupes Francs de se ranger autour de lui. Henri Duee « Renne », chef du secteur Combat et Mur, rescapé de la tuerie de Novembre 1943 et son admirable épouse Raymonde, Gabrielle Giffard « Ariel », chef du C.F. de Propagande et d'action, les anciens responsables des Groupes Francs qui



se réunissaient au café Enrione, A. Pottier et A. Brun, les anciens G. Milau Loubet, Mario Angielini, Kid Leysieux, Gaby Madève, Jimmy Manglia, Edmond Lancy venu spécialement de sa maison de convalescence. Il lut le message d'amitié reçu de Paul Falentin de Metz-Borny et rappela la longue liste des compagnons qui ne sont plus là.

Gaston Floxoli, Pierre Olivero, Roger Goubet, Jean Pesando, Félix Rosa, Marin-André Picard, Maurice Monon, Robert Clavel, Amédée Said, Carol Cimar, Albert Gaberan, Marcel le Roux. *Emyene Dussert*

L'Appel de juin 1940

Ceux qui ont commencé la résistance le 18 juin 40, à l'appel du Général de Gaulle, ceux qu'on appelait les « terroristes », les tru-

blions, les empêcheurs de tourner en rond, ceux qui traçaient la nuit les V et les croix de Lorraine, ceux qui posaient des bombes chez les collaborateurs, faisant face avec leurs faibles moyens à la milice et à la Gestapo, faisant sauter les voies ferrées, les pylones, arrêtant la production des usines et parfois rendant la justice; ce sont ceux-là qui étaient hier à l'honneur, avec leurs camarades du maquis de l'Oi-

sans. Robert Gaïera, Joseph Fringuello, Georges Vivier, les présidents des sections de Grenoble, commandant Grosjean, Eybens; Raymond Bornat, Pont de Claix; Gothard Mano-Livet Louis Brun, Paul Dupuis et de nombreux camarades venus de toute la région.

La clique des S.P. de Vizille et Jarrie effectua les sonneries réglementaires et la gendarmerie avec le chef Menghini un service d'ordre

parfait.

L'organisation de cette cérémonie par la section de Vizille et son président, A. Rousset, aidé de Maurice Didier fut remarquable et se termina par un magnifique lunch offert par la famille Ortiz, journée du souvenir, à marquer d'une pierre blanche, pour les retrouvailles des anciens résistants dans l'amitié fraternelle et le culte du souvenir.



. ALLOCUTION DU PRESIDENT NATIONAL

Il nous a semblé utile de reproduire ce texte car il donne de nombreuses précisions sur les débuts du Maquis de l'Oisans.

Cela vient de faire 45 ans, presque jour pour jour, que je débarquais à la tête de la 14^e Compagnie Indochinoise le 6 février 1943 à PONT DE CLAIX. Mon PC était à la BASSE JARRIE.

Ma Compagnie était implantée :

- partie à JARRIE à l'Electrochimie de Monsieur BENKER

- partie à RIOUPEROUX à l'Usine AFC de Monsieur JOFFRIN.

A l'époque, mis à part les FTP avec lesquels je n'aurai de contacts que fin 1943 avec mon vieil ami DALMASSO...

Deux organisations de combat existaient dans la Région :

- l'AS

ISERE avec à GRENOBLE le Commandant de REYNIES et son Etat Major, Capitaine LECOANNET, Capitaine HIRSCHAUER

BASSE ROMANCHE - SECTEUR I
Avec à JARRIE : PRUNIER, alias PASCAL
à VIZILLE : DUEE, alias RENNE
à RIOUPEROUX, VERDENNE, alias VELLARD

- l'ORA - 8^e Région Militaire à LYON
avec le Cdt DESCOURS
ISERE avec à GRENOBLE le Capitaine DEVOS
BASSE ROMANCHE SECTEUR I
avec à VIZILLE le Lieutenant GAUTHIER MOUTON

- Ancien membre de l'ORA, de la XV^e Région Militaire à MARSEILLE fin 1940, j'étais recruté par l'AS du VAR début 1942 à DRAGUIGNAN.

- Je m'étais présenté à mon arrivée au Commandant DE REYNIES qui, prévenu, m'attendait et m'avait donné le commandement
BASSE ROMANCHE-SECTEUR 1.

Je prenais contact aussitôt avec PRUNIER, puis avec DUEE, VEDRENNE, ancien colonial comme moi, GAUTHIER MOUTON.

Je passe sur mes activités d'alors, avec la mise sur pied du Secteur 1 et du futur Maquis de l'Oisans, que j'ai relatées dans mon livre "LIBERTE PROVISOIRE".

Tout de suite, j'avais pris comme point de chute à VIZILLE le "Café du Chateau" le café HENRIONE, un des lieux de réunion de l'AS de VIZILLE et des GF en particulier.

- Laurent HENRIONE, solide Savoyard d'Arvillard, alerte quadragénaire, ancien chef de Cuisine du Grand Hotel d'ORAN, puis de tous les grands hôtels de Normandie et de PARIS, avait acheté en 1934 à MAURICE RAJON le Café du Chateau.

Il en fit un établissement de 1^{er} ordre, que fréquentaient les parents des Présidents de la République : LEBRUN, Vincent AURIOL, COTY, qui venaient de temps à autre au Chateau LESDIGUIERES, parfois incognito. Dès 1942, Laurent HENRIONE adhère aux mouvements COMBAT et MUR, dirigés par DUEE.

Les GF se réunissaient dans la salle du 1^{er} étage : FLOXOLI, OLIVERO, POTIER... et plus tard, André BRUN, Antony SEIGLE FERRAND, notre MERLIN, y déposaient leurs armes et explosifs entre deux opérations. Il logeait et nourrissait éventuellement les résistants de passage dont Paul VALLIER et Jean BOCQ...

- Quant à Madame HENRIONE : Louise BARBET, née TORRES au MAROC, son aînée de quelques années, c'était une femme extraordinaire.

Toute jeune, elle s'était engagée comme infirmière dans les troupes Coloniales. C'était l'époque héroïque de la pacification

du MAROC.

Elle est de toutes les colonnes, avec la Colo, avec la Légion...

Héroïne de la Campagne du TAFILALET, amie du Capitaine de BOURNAZEL tombé dans le Djebel SAGHO, elle était décorée sur le front des Troupes en 1925 de la médaille Militaire par le Général LYAUTEY plus tard Maréchal de France. LYAUTEY L'AFRICAIN.

Elle était déjà titulaire de la Croix de Guerre avec Palmes.

C'est au Café du Château que se réunissaient les Anciens des TOE, et de la Légion Étrangère. C'est tout naturellement qu'elle était entrée dans la Résistance.

- Début 1944, muté pour prendre le commandement de la 15^e Compagnie Indochinoise à SORGUES, je ne rejoignais pas, et j'étais porté déserteur. J'entrais dans la clandestinité et installais mon PC au Café du Château où je prenais mes repas, logeant chez un habitant voisin. VIZILLE devint alors la base de départ du Maquis de l'Oisans du Secteur 1 en gestation. Le 18 février 1944 à l'aube, la WEHRMARCHT et la GESTAPO bouclaient VIZILLE.

Le Café du Château était fouillé de fond en comble et comme Madame HENRIONE protestait, elle était jetée dehors en chemise à coups de crosse, et colée au pied de la statue de la République, sur la place. Ni l'un ni l'autre n'avait parlé.

Le 9 juin 1944, c'est au Café HENRIONE que j'attendais le retour du camion de LUTTIQUE et THEVENET allant à CHAMP SUR DRAC pour y récupérer l'habillement de la 14^e Compagnie, destiné au Maquis.

Les Allemands avaient été prévenus par la propriétaire du camion réquisitionné par nous.

C'était l'embuscade au pont de CHAMP... le camion intercepté, LUTTIQUE et THEVENET seront exécutés...

Le GF MERLIN venu à la rescousse tombait à son tour dans le piège. Il décrochait, faisant feu de toutes ses armes... Nous déplorions un blessé grave qui, torturé, devait mourir dans la nuit : ROSAMARIN. Le Sous-Lieutenant FERRY au magasin de la 14^e Compagnie à CHAMP, inquiet du retard du camion, décidait de venir à VIZILLE s'informer. Il arrivait en vélo, en pleine bagarre, était collé au mur et par miracle arguant de sa bonne foi, étant par ailleurs en tenue, pouvait poursuivre sa route et venait m'apprendre le coup dur. Nous partions dans la soirée pour SECHILLENNE. Ah, si les murs pouvaient parler, que de drames furent-ils les témoins ! La serveuse italienne, agent allemand, arrêtée puis exécutée.

Le Franc-Garde milicien B... abattu dans la salle par le GF PETIT LOUIS, etc...

- Monsieur et Madame HENRIONE étaient

de ces grands Français, de ceux qu'il est convenu d'appeler la France Profonde, éternelle, solide et confiante par delà les vicissitudes politiciennes du moment, dans les destinées de notre Pays.

Celle qui croyait au Père Noël, comme nous, et qui y croit encore... ce Père Noël qui s'appelle la Liberté.

- On ne dira jamais assez la part prise dans l'organisation et l'action de la Résistance par cette vieille et véritable institution nationale des "Cafés" survivance latine dans notre pays des vieux Forum romains où tout un chacun se retrouvait... Centres de vie de la Cité, les "bistrots".

- Lieux de réunion

Boîte aux lettres

Dépôts clandestins de tracts, de vivres, d'armes, de munitions, etc

Centres d'hébergement clandestins

Maillons solides et indispensables des réseaux de Renseignement et de Commandement de la Résistance.

Les Bistrôts de la Résistance !

Qui était CHAVANT, le Patron du VERCORS? sinon un "bistrot" du cours Berriat à GRENOBLE et combien d'autres à PONT de CLAIX, à JARRIE, partout...

- C'est un grand honneur pour moi que de figurer sur cette plaque, sous les deux noms réunis de Laurent HENRIONE et Louise BARBET.

Je leur dois peut-être la vie, eux qui n'ont jamais parlé le 18 février 1944.

- Merci Monsieur ORTIZ pour votre grande et noble initiative de cette plaque du souvenir, vous qui avez souffert d'être et d'avoir voulu rester Français en d'autres lieux... Nous n'oublierons pas.

. NOUVELLES BREVES

.. Edmond LANG :

Nos vœux affectueux de prompt rétablissement à ce camarade après sa grave maladie.

.. Raymond BORNAT :

A lui aussi, tous nos vœux après son accident (jambe cassée, côtes enfoncées, etc...)

.. Docteur TISSOT :

Naissance d'un petit fils, Eymeric AUSSÉDÉ, au foyer du Docteur et de la Doctoresse AUSSÉDÉ (Carole TISSOT).



- . SECTION DE VIZILLE
- . SON ASSEMBLEE GENERALE
- . 24 JANVIER 1988



C'est en présence d'un nombre important d'anciens combattants maquisards que M. André Rousset ouvre les débats de cette assemblée en présence de MM. les Maires de Vizilles (A. Gryelec) conseiller général, Rippert (Champ-sur-Drac) et Gerome (Montchaboud), maire de Notre-Dame-de-l'Osier.

Etaient également présents, le colonel Lanvin, chef du maquis de l'Oisans, président national; Seigle-Ferrant président national adjoint; R. Galera, J. Fringelo de la section Pelletier-Bornat président d'Eybens; Ct Grosjean président de la section de Grenoble, comité d'organisation, Pinel porte-drapeau national, P. Dupuis, responsable

bulletin, Chanet président médaillés militaires de Vizille, Diaz président FNDIRP, Pouchot président ARAC, Richermo et Mme Savin représentant l'UMAC, Danz président de la FNACA, Gauthier R. FTP front national, Avilles représentant le président de Pont-de-Claix, G. Joly président du comité de coordination des anciens combattants Jarrie-Champ.

M. Rousset fit observer une minute de silence à la mémoire de M. F. Faure décédé au cours de l'année.

L'activité

Il revient à Maurice Didier de retracer avec le plus de détails

possibles l'activité du Maquis de l'Oisans de Vizille: les sorties en collaboration avec l'ARAC de Vizille à Vaujany, dans le Vercors.

Il signale que le dépôt de plaques sur les tombes des disparus a continué en 87 et continuera en 88, aussi bien à Vizille qu'à Jarrie-Champ et Séchilienne. Il se félicite des accords intervenus récemment entre les 2 grands au sujet d'un début de désarmement et souhaite que les choses aillent encore plus loin. Ce rapport du secrétaire est adopté à l'unanimité.

Le président remercie le maire pour tous les efforts et les aides de tous ordres apportés à la section et en particulier la rénovation complète du monument aux morts qui fut une réussite.

Les finances

M. Reymond (en l'absence de E. Lang) donne un aperçu complet et détaillé des finances. Dépenses, recettes, une gestion saine et bien gérée grâce au bon travail de E. Lang, unanimité complète pour ce rapport. M. Lang qui va de nouveau faire un séjour à l'hôpital. Le président avec une certaine émotion donne lecture de la lettre que le trésorier a expédiée pour s'excuser de son absence à ce jour.

Le bureau

M. Rousset propose alors l'option pour 3 nouveaux membres au bureau R. Pouchot, J. Danz, L. Pontonnier. De plus un 3^e porte-drapeau est désigné en la personne de M. Jourdanet. Puis Tony Seigle (Merlin) prenant la parole demande à tous de rester unis comme au temps du Maquis malgré les critiques. Il donne un aperçu de la lutte du maquis contre l'envahisseur. Se félicite à son tour de l'accord américano-soviétique au sujet du désarmement, il donne un résumé des manifestations faites en 87 où le maquis de l'Oisans a pris part en particulier à Jarrie pour l'inauguration entre autres de la rue Marcel-Paul.

Il donne également lecture d'une lettre du Dauphiné Libéré au sujet de réunions d'A.G. qui peuvent avoir lieu dans la région et que notre journal se fera un devoir de reproduire rapidement. C'est ensuite la lecture d'une longue lettre qu'adresser il y a quelques temps par le général Mac Arthur.

Cotisation

C'est ensuite au colonel Lanvin de dire sa joie de retrouver ses compagnons d'armes. Il donne quelques explications sur ses premiers contacts avec notre région et Vizille en particulier. Il demande à tous de rester jeune de cœur et déclare que dans le maquis de l'Oisans 80% de l'effectif venait des rangs de la classe ouvrière.

Une discussion s'engage au sujet du bulletin « Oisans » que certaines sections ne reçoivent pas régulièrement, mais la chose sera réglée par la distribution de cet organe par la voie des P.T.T.

La cotisations est alors portée à 70 F plus 5 F pour le bulletin de liaison. L'assemblée approuve le compte rendu à l'unanimité, et la parole revient à M. Gryelec, maire de la cité et déclare l'intérêt qu'il porte à toute associations d'anciens combattants.

Il remercie le bureau et son président en tête pour le travail accompli, présence à son tour les vœux du conseil municipal et les siens personnels. Rappelle en deux mots l'accord survenu entre les 2 grandes puissances et espère que l'on n'en restera pas là, mais re-

grette à la fois que notre pays est un peu traîné les pieds devant une aussi grande tâche et qu'il devrait participer aux efforts de paix et de désarmement. Puis l'on en vient à parler du bi-centenaire de la Révolution. M. le Maire déclarant que la Résistance et la Révolution ont des points communs et invite les anciens du maquis à participer en nombre aux cérémonies de ce bi-centenaire.

M. le Maire remercie le président et le bureau de la haute tenue de

cette assemblée et prend note que le colonel Lanvin viendra aux cérémonies du bi-centenaire qu'il appartient à Vizille et aux Vizillois de fêter comme il convient. La cérémonie se termine par une remise de diplôme et d'insignes de portedrapeau à M. Guille par décision préfectorale.

Après l'écoute du chant des Partisans et de la Marseillaise, chacun prendra le verre de l'amitié offert par la section du Maquis de l'Oisans.

Le bureau démissionnaire fut reconduit pour 1988. En voici la composition :

Présidents d'honneur : M. Gryelec Alfred, conseiller général, maire de Vizille; M. Jean Poncet (fils de l'ancien maire); M. Anthony Seigle-Ferrand.

Présidents honoraire : M. André Brun et M. Maurice Geyd.

Président actif : M. André Rousset.

Vice-présidents : Charles Sil-

vent, Emile Chapays, Marius Cret, Raymond Chambaz.

Secrétaire : Maurice Didier.

Adjoint : René Dussert.

Trésoriers : Edmond Lang,

François Baladacci.

Contrôleurs aux comptes : Aimé Reymond, Louis Pontonnier.

Président des Amis du Maquis : André Joblot.

Membres du bureau : Auguste Lachenal, Raoul Gauthier, ancien F.T.P.; Robert Pouchot, Louis Pontonnier; Jean Danz.

Porte-drapeau : Aimé Guille, Alphonse De Piero.

. ADIEU MADO
. FEVRIER 1988

Mado n'est plus. Elle est décédée fin février.

Après avoir apporté sa collaboration aux Réseaux (Combat, A.S., etc...) ordre lui avait été donné de rejoindre le Maquis de l'Oisans le 9 juillet 1944.

Elle était venue nous rejoindre avec sa fille âgée de 19 ans. Bon nombre les ont connues sous les "pseudo" de MADO et de DOLORES.

Mado avait été affectée à l'équipe des agents de liaison du Capitaine Lanvin à son P.C. à Rioupéroux.

Repliée avec son équipe le 12 août 1944 à Vaujany, elle servit avec le Lieutenant Lambin (alias Menton) au Groupe Mobile N°4 pour, avec Dolorès, apporter son aide au Docteur Carniol (alias Michel), médecin du G.M.4 suite au bombardement de Vaujany.

C'est ainsi que furent soignés les grands blessés dont le sous-lieutenant Nallet (alias Nab), les sergents chefs Seignier (alias Seigni) et Grenier (alias André) parmi d'autres.

Son attitude courageuse et déterminée lui valut la Croix de Guerre et plus tard la Médaille militaire.

Adieu Mado.

. SECTION D'EYBENS
. ASSEMBLEE GENERALE
. 6 MARS 1988



De face et de droite à gauche : docteur Hustache, M. Baietto, colonel Lanvin, docteur Tissot, M. Domeniak. Au premier plan : colonel Dubois, M. Seigle.

C'est en présence de M. Marc Baietto, maire d'Eybens; du colonel Lanvin-Lespiau et MM Seigle et Martoglio du bureau national; des docteurs Tissot, médecin-chef de l'hôpital du Maquis de l'Alpe-d'Huez, et Hustache, responsable du secteur 5; de MM. Mano et Galera, que le président Raymond Bornat a ouvert les travaux de l'assemblée générale annuelle de la section d'Eybens.

Après les souhaits de bienvenue à la nombreuse assistance parmi laquelle on notait les représentants d'associations combattantes : le colonel Dubois, A.N.A.C.R.; Drevon, Flandres-Dunkerque; Vaglia, U.M.A.C., une pensée affectueuse allait vers ceux empêchés par les ennuis de santé et une minute de recueillement était observée à la mémoire des compagnons décédés en cours d'année et notamment de l'ami Petit de la section d'Eybens.

Le président faisait part des distinctions décernées : au docteur Tissot, Légion d'honneur; à MM. Decret, Gontier et Domeniak, médaille militaire; M. Foray, commémorative 39-45; à M. Pissard, porte-drapeau national. Un rapide compte rendu des activités de l'année lui donnait l'occasion de remercier tous ceux qui ont apporté une aide précieuse au bon fonctionnement de la section dans le cadre des manifestations officielles locales et régionales. Un bilan financier extrêmement serré faisait envisager de porter la cotisation à 80 F pour boucher le budget prévisionnel 88.

Ces rapports adoptés, le colonel Lanvin félicitait le président Bornat pour son dévouement et ses initiatives - restauration et entretien de la tombe d'un compagnon indochinois inhumé à Champagnier et publication d'une notice sur le Maquis de l'Oisans qui sera diffusée lors d'une prochaine animation locale. Il informait l'assemblée que le Congrès national 1988 a été fixé au dimanche 8 novembre à Champ-sur-Drac et sera organisé par la section de Vizille.

Bureau 1988

Président d'honneur. - M. Baietto, maire d'Eybens.

Président actif. - M. Raymond Bornat.

Vice-présidents. - MM. Vaglia et Thomasset (Amiens); Jean Martin et Charles Molmeret.

Secrétaire. - Christine Besson.

Trésorier. - M. Domeniak.

Trésorier adjoint. - M. Martoglio.

Porte drapeau. - M. Pissard.

Commission de contrôle. - MM. Tournière et Pissard.

Le président Bornat remercie l'assemblée de cette confiance renouvelée, expose les grandes lignes de l'action qu'il se propose de promouvoir et invite les participants à débattre des sujets qu'ils souhaitent.

Tour à tour interviennent : M. Seigle, information, cérémonie Ortiz, décès de Mado; le docteur Hustache, hôpital militaire Emile Pardet à La Tronche; colonel Lanvin, garde du drapeau; Domeniak, jumelage Eybens-Echirrolles; colonel Dubois, colloque à l'occasion du Congrès national des troupes alpines à Grenoble.

Avant la clôture des travaux, M. Baietto, maire d'Eybens, dira sa satisfaction de s'être trouvé parmi les maquisards et les assurera de toute la sollicitude de la municipalité.

. SECTION DE GRENOBLE
 . ASSEMBLEE GENERALE ET TIRAGE
 DES ROIS
 . 7 FEVRIER 1988

Les Grenoblois furent ravis de la participation de camarades des autres Sections

En cet après-midi dominical, grisâtre, ils ont fait entrer le soleil dans leur sympathique réunion et porté d'un bon cœur un toast à la fidélité de l'amitié.

Sous la présidence du commandant Serge Grosjean, l'assemblée générale des anciens et amis du maquis de l'Oisans a débuté par l'exposé du rapport moral de l'année écoulée et des projets 88 dont le centenaire des Troupes Alpines qui se déroulera, en juin, sera la « point d'orgue ».

Puis autour du président d'honneur Louis Richerot qui participa avec bonne humeur à cette réunion, résonnèrent les premiers accents du bal qui entraîna tous les anciens de l'Oisans.

Parmi les autres invités de marque : Pierre Montaz-Rosset, le colonel Joyaux de Porlier Du Mazet et Mme, Tony Seigle-Ferrand, prési-



dent national-adjoint, André Rousset, président de la section de Vizille, Louis Brun, président de la

section de Livet, Alem Abdelkader, président des anciens combattants français de confession islamique,

Mme Claude Courteaud représentant la section de Paris, Paul Dupuis,

. Nous nous devons de signaler la très belle loterie organisée par le Commandant Grosjean et son équipe. Elle était largement dotée grâce à de nombreux et généreux donateurs, tant particuliers qu'entreprises de notre région. Tous nos remerciements.

. SECTION DE PARIS/ILE DE FRANCE
 . 8 MAI 1988
 . RAVIVAGE DE LA FLAMME

C'est notre Section de Paris-Ile de France (qui compte une trentaine de membres) qui, au nom de toute l'Association des Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans, était chargée de la cérémonie du "Ravivage de la Flamme" à l'Arc de Triomphe. Avec drapeau et gerbe cette cérémonie s'est déroulée le 8 mai.

Entre autres, on pouvait noter la présence de nos camarades Aoustrine, Courtot, Mme de Montaud, Mulot, Roux, Suzy, etc...

. ECOLE DES PUPILLES DE L'ARMEE
 DE L'AIR
 . 17 JUIN 1988

Comme chaque année a lieu à Montbonnot la cérémonie de "distribution des prix".

Le Commandant Grosjean qui nous représentait a reçu soit par lettres, soit oralement, les remerciements de la Direction générale (Paris) de l'Armée de l'Air ainsi que ceux du Général d'Armée Clarion et du Colonel Fauret, Commandant de l'Ecole.

Ces remerciements s'adressent à tous les membres de notre Association pour toute l'aide apportée à l'occasion de cette remise des Prix.



ANNEE 1988

CALENDRIER DES CEREMONIES NATIONALES
DES ANCIENS ET AMIS DU MAQUIS DE L'OISANS

- Le samedi 4 juin 1988 - Mémorial de l'Infernet. Commune de Livet

- Le dimanche 14 août 1988 - Cérémonie double à la stèle de l'Alpe d'Huez et à la plaque du lac Blanc.

Rassemblement à 10H30 à la gare de départ du téléphérique. Montée au 2ème tronçon. Au retour, cérémonie à la stèle de l'Alpe d'Huez.

Vin d'honneur offert par la Municipalité de l'ALPE D'HUEZ.

. Au retour de l'Alpe d'Huez, cérémonie au Charnier de Gavet organisée par la Section de Livet et Gavet. Rassemblement à 17 H au Monument du Charnier. Cérémonie. Vin d'honneur offert par la Section de Livet et Gavet.

- Le dimanche 28 août 1988 - Cérémonie à La Croix du Mottet.

Rassemblement à 10H30 à La Croix du Mottet.

. A la suite de cette cérémonie, cérémonie à la Stèle des Clos organisée par la Section de Vizille-Séchilienne.

. Vin d'honneur offert à St Barthélemy de Séchilienne.

. Repas au "Relais du Château" à Vizille.

Se faire inscrire avant le 20 août auprès du Cdt Grosjean, Hameau du Buisson, St Jean le Vieux, 38420 Domène.

Prix par personne : 120 F, tout compris.

. DOCTEUR CARNIOL

. 25 MAI 1988

C'est avec beaucoup de peine que nous avons appris le décès de notre camarade CARNIOL (alias Michel) médecin du G.M.4.

Nous ne pouvons oublier son action et son courage, entre autres lors du bombardement de Vaujany et dans les jours qui suivirent.

. DECES DE FONTANEL

. 24 MAI 1988

Les obsèques de notre camarade à Vif ont donné lieu à une émouvante cérémonie. 12 drapeaux étaient présents. Après un discours de M. Rossi, Maire de Vif, une plaque du maquis de l'Oisans a été déposée par Tony Seigle-Ferrand et le Commandant Grosjean qui représentaient le Colonel Lanvin-Lespiau, Président national empêché.

CONGRES NATIONAL

6 NOVEMBRE 1988

Cette année, notre Congrès sera organisé, et c'est une lourde charge, par notre Section de Vizille.

Nous y reviendrons dans le prochain bulletin.

Nous savons déjà qu'il se tiendra à la Salle des Fêtes de Champ-sur-Drac.

- . Rassemblement à 9 heures
- . Congrès
- . Dépôt de gerbes
- . Vin d'honneur offert par la Municipalité de Champ-sur-Drac
- . Repas en commun

. NOMINATION ET DEPART

Une nomination qui réjouit tous les Anciens et Amis du maquis de l'Oisans: celle du Général Auber de Peyrelongue à sa 3ème étoile.

Malheureusement, il quitte notre région. Nos sincères félicitations et tous nos remerciements pour son aide efficace à notre Association.

. C'est grâce à l'aimable autorisation du périodique "Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné" et plus particulièrement de Mme Charles Hemery et de l'auteur, M. Patrick Chabot, que nous pouvons publier ce fac-similé de l'article des "Affiches".

..... A lui seul il fera d'ailleurs parvenir au maquis de l'Oisans 30 fusils mitrailleurs, 40 revolvers, 10 mitraillettes, 300 grenades, 500 kgs d'explosifs, 2 000 détonateurs, 500 m de cordon détonant, 500 m de mèche lente, 100 litres de graisse d'armes, 5 téléphones, 2 appareils radio, 5 brancards, 40 paires de bottes en caoutchouc, 50 m de câble léger de campagne, 3 paires de

grappins, 65 pneus de vélo, 2 bicyclettes de la police, 5 uniformes dont un d'officier, 14 sacs tyroliens, 35 kgs de plaques pour chaussures, 1 500 paquets de pansements individuels, 100 kgs de sucre, 100 kgs de produits pharmaceutiques et même 250 kgs de cigarettes enlevées du dépôt de la ville. "Autant d'armes et de matériels que je faisais parvenir au maquis de l'Oisans par le... tram jusqu'au péage de Vizille avec la complicité bienveillante de quelques employés des VFD et ensuite par le train jusqu'à Bourg d'Oisans." Un long succès après des mois d'actions et de risques, qui ne s'improvisait pas et qui devait beaucoup à des troupes courageuses, décidées à vaincre ou à se faire tuer.

"L'extravagant Monsieur Deeds à l'Apollo"

Des chiffres qui peuvent paraître impressionnants et ils le sont pour un homme seul, mais la résistance manquait de tout, malgré le courage et l'ingéniosité d'hommes et de femmes comme M. Bois-Sapin. "Nous étions dans l'obligation pour vivre de procéder à des impositions et réquisitions, au demeurant parfaitement régulières (elles étaient prévues par Alger) contre remise d'un bon numéroté, détaché d'un carnet à souche, dûment tamponné et signé du seul chef de secteur. Ces bons ont tous été honorés après la libération", écrit dans son livre "Liberté provisoire, le secteur 1 (Grenoble) au maquis de l'Oisans" le capitaine Lanvin, qui poursuit : "Pour le bourgeois pantouflard et vichyssois, ces justes impositions et réquisitions étaient des vols à main armée... comme nos justes exécutions des assassinats."

Le maquis de l'Oisans, comme les autres organisations, regroupait le plus souvent des hommes au hasard des rencontres, mais séparés de leurs compagnons et surtout de la population, par les distances et les barrières de l'Occupation. Il se devait donc néces-

sairement de se rencontrer, de dialoguer, mais la répression policière vichyssoise ou allemande avait imposé une structure de décision très hiérarchisée. Les dirigeants ne côtoyaient jamais les exécutants directs et ne rencontraient que les contacts, le plus souvent de modestes sympathisants, mais au rôle indispensable, et qui hébergeaient à l'occasion des résistants recherchés, mais surtout étaient des "boîtes aux lettres". Tout cela à l'abri d'un cloisonnement strict et absolu, de mots de passe et derrière tout un code de communication et de reconnaissance. "Quand vous traverserez Grenoble, pensez que chaque coin de rue fut un piège, un risque ou un salut, que ce bistrot était un rendez-vous, cette boutique une boîte aux lettres, que là-haut, derrière cette fenêtre de jacobine, pianotait la radio d'un réseau, que ce bâtiment officiel cachait un dépôt d'armes, qu'au soir d'un 14 août, à ce carrefour, 20 corps baignaient dans une flaque rouge, que cette gare, maintenant modernisée, vit partir pour l'enfer des trains bondés de camarades, imaginez-les, cramponnés aux barbelés des lucarnes des wagons à bestiaux, les yeux embués fixés sur leur ville et leurs montagnes pour en garder une dernière image. A ce passage clouté, pensez que de leur traction noire les gars d'un groupe franc criblèrent un milicien, que là, un peu plus loin, tomba un camarade. Si vous y entrez, sachez que ce grand magasin était une prison, que les murs de ses cellules étaient le livre d'or des derniers mots d'espoir ou de désespoir peints du sang, griffés des ongles de nos frères jetés là, pantelants, désarticulés, noyés, électrocutés, écorchés vifs par leurs bourreaux, et, en arrière fond de la musique entendez leurs cris. En vous promenant, lisez les noms des rues, vous y lirez nos deuils", dira en 1976 le docteur Pierre Fugain, commandant F.F.C. et président délégué pour l'Isère de l'Association nationale des Anciens Combattants, et qui tenait son congrès national à Grenoble.

L'important, avant toute action d'envergure, était alors de faire entendre sa voix. "Le Front National, d'obédience communiste, avait à cet égard choisi de faire publier (en principe tous les trimestres) un journal, dans la clandestinité bien sûr, et baptisé les *Allobroges*", se souvient un vieux résistant. Il paraîtra à partir du mois de février 1942 et deviendra provisoirement à la libération de Grenoble l'organe commun du Front national et du Mouvement de Libération nationale. Mais regardons ce qu'il publiait dans son édition du samedi 26 août 1944, en laissant de côté les nouvelles tragiques de la guerre, qui continuait avec son cortège de batailles et de lâches assassinats.....

Dans le prochain bulletin :

- Assemblée générale de la Section de Pont-de-Clair (26 Mars)
- Assemblée générale de la Section Provence-Côte d'Azur 1^{er} Mai 1988.
- Diverses cérémonies qui se sont déroulées en Juin.



Suite dans le
prochain bulletin

I.S.S.N. : 0990 - 1965 Dépôt légal : 2ème trimestre 1988

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Colonel André LANVIN-LESPIAU

33, Avenue Albert 1er de Belgique

38000 GRENOBLE - Tél. : 76.43.35.29.

REDACTION : Paul DUPUIS-DELISLE - La Ronzière. Le Pinet/St martin d'Uriage

38410 URIAGE - Tél. : 76.89.76.99.